Il y a 100 ans, ils débarquaient au Havre

Les Poilus d'Alaska

L'événement nous a été rappelé par un Havrais passionné par l'histoire de sa ville et qui a fait toute sa carrière au Port Autonome. Jean-Charles Langlois a déjà écrit un livre sur les cités provisoires après la Seconde Guerre mondiale. Il voudrait que ce centenaire ne passe pas inaperçu.

L'histoire est particulièrement étonnante. Elle a été contée par le journaliste Daniel Duhand, qui a écrit un livre et participé à l'écriture d'un film sur cet épisode peu connu de la Première Guerre*.

Le premier hiver de guerre est terrible sur le front de l'Est : la ligne bleue des Vosges est une ligne de défense stratégique. Mais les communications sont rendues impraticables à cause des congères. Le ravitaillement des soldats et l'évacuation des blessés ne peuvent pas être assurés et les chasseurs qui combattent en première ligne livrent un combat désespéré.

Au ministère de la Guerre, on prend conscience des difficultés : il faut résoudre ces problèmes de transport avant l'arrivée du prochain hiver. Mais comment ? En juin 1915, deux officiers contactent l'état-major de l'armée de terre. Le capitaine Louis Soufflet et le lieutenant René Haas, qui connaissent l'Alaska, suggèrent de s'inspirer des pratiques d'Amérique du Nord et d'utiliser des traîneaux à chiens pour le transport sur la neige.

Photo collection Brouwer-Moufflet

La Croix de guerre

Le 12 août 1915, le capitaine reçoit son ordre de mission de la Direction de l'infanterie. *« J'ai décidé qu'une mission se rendrait en Alaska pour procéder aux achats d'animaux, traîneaux et harnais nécessaires à la constitution d'un équipage de 40 traîneaux comptant 400 chiens… Le crédit prévu pour la totalité des dépenses qui seront faites par votre mission s'élève à 121.500 francs ».*

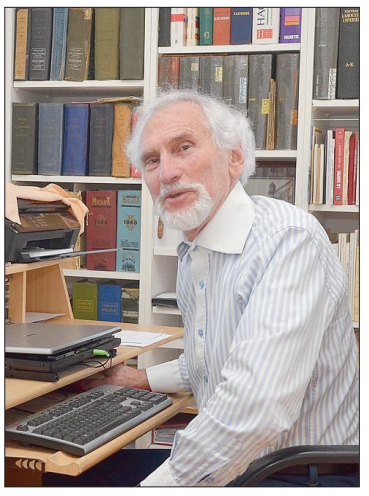
Aux États-Unis, qui ne sont pas encore entrés en guerre, la tâche n'est pas aisée. Le lieutenant Haas part en Alaska chercher une centaine de chiens de tête, les autres seront trouvés au Canada. Le temps est compté ; il faut revenir avant l'offensive de la neige avec des chiens dressés. Pour cela, les officiers font appel à un grand « musher », Scotty Allan, qui a inspiré Jack London pour son livre *l'Appel de la forêt*. Il parcourt les villages esquimaux pour trouver les chiens nécessaires. Et il dressera les chiens pour ne pas qu'ils aboient ou qu'ils hurlent sur le bateau du retour. Le cargo anglais *Poméranian* quitte la baie du Saint-Laurent juste avant que celle-ci soit prise par les glaces. La navigation vers Le Havre dure trois semaines, en zig-zag pour éviter les sous-marins allemands. Finalement, le 5 décembre, le bateau accoste au quai de Pondichéry au Havre.

Les sections d'équipages de chiens d'Alaska, le SECA, sont dirigées par le train vers les Vosges.

Les missions qui leur sont confiées sont le ravitaillement des batteries isolées, la remise en état des lignes téléphoniques, l'évacuation des blessés, parfois au milieu des tempêtes, des bombardements, l'appui logistique pour les coups de main en équipant les traîneaux de mitrailleuses. Daniel Duhand écrit que *« grâce à la rapidité et au déplacement silencieux des chiens et des traîneaux sur la neige, les sections de chiens d'Alaska et les troupes alpines vont permettre de tenir ou de reprendre tous les sommets des Vosges »*. Plusieurs chiens ont reçu la Croix de guerre, mais plus de la moitié des animaux ont péri sous le feu ennemi. À la fin de la guerre, les soldats ont pu garder les survivants et ceux-ci auraient fait souche dans l'Est.

■ **CH.D.**

** Nom de code : Poilus d'Alaska en VOD-DVD-Arte Boutique. Producteur : Bonne Pioche*



Jean-Charles Langlois, passionné d'histoire

Jeu de pronostics Coupe du monde de rugby

Des TV leds pour les gagnants

Les gagnants en compagnie de Roger Ferrer (GITEM), Jean-Michel Maussion, directeur général du Courrier Cauchois, Thomas Féraud (PronosticGames) et Julie Lefebvre-Déal, responsable de la promotion et des ventes du journal

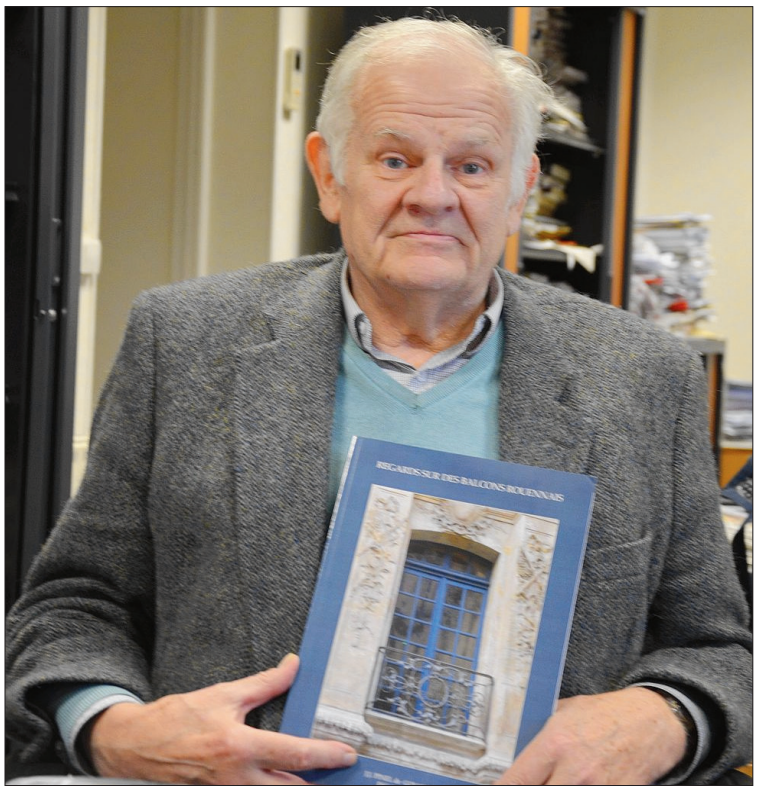
Les prix du jeu de pronostics Coupe du monde de rugby de notre journal ont été remis vendredi dernier chez notre partenaire, le magasin GITEM, à Yvetot.

Il y a eu sept semaines de compétition et plus de 460 inscrits.

Les trois premiers du classement général ont été récompensés par M. Ferrer qui offrait trois TV leds. Les gagnants sont Antoine Boulard et Hervé Varin, d'Yvetot, et Charles Kerdoncuff, de Nantes.

LIVRES

Les balcons de Rouen



Jean-Jacques Pienl de Golleville

Jean-Jacques Pinel de Golleville publie un livre original consacré aux balcons de Rouen.

Personne n'a fait de livre sur les balcons. Pourtant, il y avait à travers les siècles des styles qui s'inscrivent sur les façades, et qu'on ne regarde pas.

L'auteur montre les façades XVIIIe des rues Saint-Patrice et de la Seille, qui se trouvent de part et d'autre de la gare. Derrière ces devantures cossues logeaient souvent des conseillers au Parlement de Normandie. « *Il y a de très beaux balcons, à cette époque, clairs, avec des volutes.* »

Au XIXe siècle, les balcons adoptent des formes plus géométriques ; on en a l'illustration sur l'avenue Flaubert, près de la préfecture, le boulevard de Belges. Dans la seconde moitié du XIXe siècle, à l'époque d'Haussman et directement inspirées par lui, les rues Jeanne-d'Arc, de la République et Thiers, qui deviendra rue Jean-Lecanuet, sont percées pour améliorer la circulation des hommes et des marchandises.

Fin XIXe et début XXe apparaît l'art nouveau, puis après 1914 l'art déco. Au cours de ces trois siècles de construction, on est passé du fer forgé aérien à la fonte qui permet des figures plus massives. Le livre de Jean-Jacques Pinel permet de suivre cette évolution, grâce au texte et à la photo.

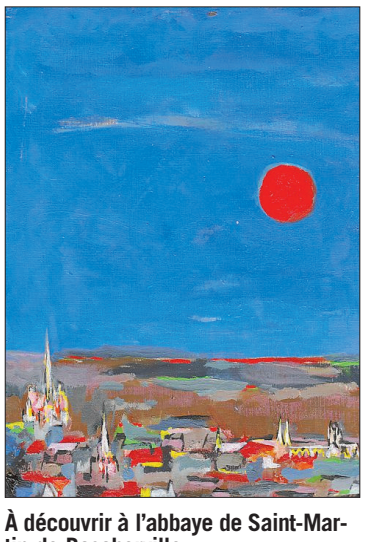
■ **CH.D.**

Exposition

Les couleurs de Michel Morisset

L'ATAR (Association touristique de l'abbaye romane) présente au bâtiment monastique de l'abbaye Saint-Georges à Saint-Martin-de-Boscherville une exposition de cinquante peintures et dessins de Michel Morisset, du 11 décembre au 16 février. Cet artiste plus connu comme trompettiste (il a donné de nombreux concerts avec son épouse Marie-Andrée Morisset-Balier, organiste de l'abbatiale Saint-Ouen) a été guidé dans sa jeunesse pendant dix ans par Georges Braque. Il a présenté sa première exposition particulière à Rouen chez Menuisement alors qu'il était encore élève au lycée Corneille et qu'il entrait au conservatoire de Rouen.

Cette exposition colorée et variée est ouverte tous les jours de 14 à 17 heures.



À découvrir à l'abbaye de Saint-Martin-de-Boscherville

GRAINVILLE-LA-TEINTURIÈRE

Journée fun et soirée rock

L'association ABM Sisters, qui soutient Alexandra Bugnon-Murys et sa sœur dans leur projet de participer au Rallye des Gazelles, organise ce samedi 5 décembre le Salon Girly Adventures à Grainville-la-Teinturière. Pendant la journée, elle propose aux participantes une journée fun, détente et sport. Au programme : des ateliers pour se divertir, se faire belle et se dépenser (atelier beauté des mains, bar à coiffure, massage, théâtre, gravure sur verre, scrapbooking, cuisine, voyance, shooting photos, des boutiques et un espace restauration). L'entrée est libre. Les ateliers sont accessibles à partir de 4 euros.

Le soir, une soirée musicale, le festival Rock ABM, est organisée. Cinq groupes normands se succéderont sur la scène de la salle Cauchoise : Blood and Milk, Murcielago, Shadow Dream, Let there be rock, Blowing Silence Down. L'entrée est à 12 euros.